
DE LA MUSIQUE...

(Dialogue à propos d'un essai de musique libre en 6^e)

Solange LE BORGNE

☞ Ce matin, trois de mes garçons nous ont présenté leur musique : ils avaient joué — et avec quel enthousiasme ! — pendant des jours, à toutes les heures possibles, sur le xylophone et les métalphones ; seuls, dans un coin isolé du CES.

☐ C'est cela, il faudrait un coin-musique libre où ils puissent tâtonner, expérimenter, répéter, découvrir tout ce que l'on peut obtenir d'une simple cymbale... Il faut d'abord faciliter les longs tâtonnements individuels ou en petites équipes. Mais as-tu suivi leurs essais ? as-tu tout enregistré de leurs recherches ?

☞ Non, seulement le résultat, ce qu'ils ont joué à la classe, ce matin. Ecoute !...

☐ Il y a des trouvailles... ce rythme au xylophone est original, nerveux, plein de vie, mais vois-tu, il se dissout dans la confusion des autres... Ils ont découvert... Ils ont été heureux... mais ils n'ont pas su s'organiser. Si tu avais été là...

☞ Qu'aurais-je fait ?

☐ Tu aurais pu leur conseiller de diversifier les manipulations, d'introduire des solistes, des demandes et réponses, des enchaînements, des superpositions où chaque joueur aurait tenu compte de l'autre... C'est ce que faisaient les musiciens de jazz.

☞ Ce que tu me dis, la classe l'a senti, et l'a exprimé après l'audition : « C'est joli, mais c'est tout mélangé... » Ils n'ont pas proposé de solutions : ils ne savaient pas ; et moi, comment intervenir ? Je ne savais pas non plus.

☐ Oui, voilà ! Il faudrait que tu aies une connaissance technique suffisante, que tu aies toi-même manipulé des instruments : je ne parle pas de violon, mais d'instruments de rythme, d'instruments fabriqués, inventés, grâce auxquels tu puisses développer tes propres aptitudes, rythmiques et auditives ; que tu aies écouté de façon active beaucoup

de musique... Ainsi tu aurais pu, ce matin, donner « la part du maître » qui permettrait à tes garçons de développer leur idée, de l'enrichir, de la mener à un aboutissement. Tu leur aurais évité cette monotonie due à leur jeu simultané du début à la fin ; tu leur aurais permis d'allonger cette courte cellule rythmique qui est une réussite, de varier la mélodie en changeant le timbre, la hauteur, l'intensité des sons : il suffisait d'utiliser mieux les trois instruments qu'ils avaient choisis.

☞ Je t'écoute !... mais j'entends des mots bien compliqués : cellule rythmique... timbre... hauteur.

☐ Ce n'est que du vocabulaire ! Si tu pratiques toi-même, tu découvriras vite le sens de tous ces termes qui désignent des phénomènes physiques directement perceptibles par tous, sans qu'il soit nécessaire d'avoir fait ce qu'on appelle « des études musicales ».

Je reviens à la musique de tes élèves ; ils l'annoncent sous un titre. Ont-ils expliqué pourquoi ce titre ?

☞ Oui... « Nous avons inventé notre musique ; puis quand elle a été prête, on a cherché un titre. On a pensé *au matin, à la journée de travail*... parce qu'au début c'est doux et ça va doucement ; et puis la musique devient de plus en plus forte, de plus en plus rapide... »

☐ Eh bien ! Tu vois, ils ont déjà conscience des procédés techniques « intensité, rythme » qu'ils ont employés. C'était le moment de proposer l'audition d'autres œuvres musicales — soit celles où la musique aurait ces deux caractères : accélération et crescendo. Découverte des créations des autres, comparaison du titre de ces œuvres à leur propre titre : ils auraient trouvé qu'une sonate sans titre employait les mêmes procédés... Prise de conscience de la musique — moyen d'expression en elle-même !

Ou bien, leur proposer de chercher

d'autres œuvres évoquant « le matin »... et découvrir comment d'autres s'y sont pris pour traduire la même idée : analyse encore des procédés, d'où satisfaction intellectuelle et enrichissement.

🌿 Il faudrait avoir un coin-écoute permanent avec une collection de disques de tous pays, de toutes époques, des bandes enregistrées dans la classe, chez les correspondants, les disques « musiques libres » de la CEL...

☐ Oui, un coin audition libre où tes élèves pourraient découvrir la musique des autres, compléter l'audition dirigée...

🌿 Audition dirigée? Que veux-tu dire? « Décorticages » comme j'en ai trop subi? Ecouter de la musique, c'est la laisser venir à moi, c'est me laisser entraîner par elle avec joie ou tristesse... Je n'ai pas besoin d'être dirigée.

☐ Si tu me permets d'emprunter quelques idées à un ouvrage suisse « La musique dans l'Education » (1), je te dirai que ton attitude est naturelle, inévitable, mais qu'elle est insuffisante. Il est nécessaire d'analyser ce qu'on écoute, d'examiner les éléments techniques, esthétiques, tectoniques de l'œuvre. Ainsi tu percevras les éléments des constructions sonores, les procédés utilisés pour organiser leur succession, leur superposition, leur répétition. Le même travail d'analyse permettra à tes élèves de progresser dans leurs créations.

🌿 Avec ton système d'analyse, je craindrais bien d'éteindre à jamais désir et joie de créer, désir et joie d'écouter de la musique.

(1) Référence de l'ouvrage cité : « La musique dans l'Education » de A.E. Cherbuliez de Sprecher, professeur à l'Université de Zurich, publié dans la série UNESCO. A. Colin, 1955.

☐ Mais l'analyse n'est pas le but. Elle permet à l'auditeur d'éprouver une joie plus intense due à l'assimilation de l'œuvre d'art par l'esprit. Pour tes élèves, cela les relierait aux autres créateurs, leur donnerait d'autres expériences. Tu leur offres bien des poèmes, des romans ! Tu les mets bien au contact de peintures, de sculptures. Pour la musique, comptes-tu pour nulle l'influence de la radio, de la télévision? Je ne pense pas que les aider à analyser et à comprendre puisse tuer leur créativité. Au contraire : ils ont naturellement découvert la joie de jouer ensemble : satisfaction affective. Tu peux les aider à analyser leur création, à la dominer, à la diriger : satisfaction intellectuelle !

🌿 En expérimentant, en tâtonnant, ils arriveront bien à découvrir tout seuls ce que les professeurs croient nécessaire de leur apprendre. La part du maître dans l'expression musicale me paraît dangereuse et inutile.

Mon affirmation brutale avait clos le dialogue...

Mais quelques jours plus tard, mes trois garçons, laissés à leur tâtonnement, sans aucune aide, tournaient en rond ; leur musique s'enlisait, s'appauvrissait... Ils abandonnaient l'atelier musique, déçus.

J'ai le sentiment de ne pas avoir fait ce que j'aurais pu pour les aider à progresser dans leur « devenir », à franchir le barrage qui bloquait leur course en avant. Combien de temps faudra-t-il à la branche tordue pour retrouver le chemin de la lumière?

Et, si la part du maître, en musique libre, comme partout, était indispensable?

(Article rédigé par Solange LE BORGNE avec l'aide de Jean-Marie LE BORGNE).
La Maison Neuve. 72 Coullaines

Les groupes départementaux de l'Ecole Moderne de Haute et Basse Normandie organisent à EVREUX (Eure) un congrès régional qui se donne pour but :

- Une confrontation autour de documents apportés des classes.
- La préparation d'une exposition itinérante.

Ce congrès est ouvert à tous, même des régions voisines dans la limite des places disponibles.

S'inscrire auprès de :

Fernand ERNULT

Ecole de Saint-Ouen-des-Champs
27680 QUILLEBOEUF-SUR-SEINE

(tél. : 9 à SAINTE-OPPORTUNE-LA MARE - Centre de Pont-Audemer).

CONGRÈS RÉGIONAL DE NORMANDIE

(28-31 octobre)
1972